

TEMPLON



PRUNE NOURRY

LES INROCKUPTIBLES, 3 février 2025

5 expos passionnantes à voir en février

par Jean-Marie Durand

Prune Nourry

Né d'une rencontre avec Ghada Hatem, fondatrice de la Maison des femmes de Saint-Denis (centre d'aide pour des victimes de violences), le projet *Vénus* de Prune Nourry procède d'une présence attentive de l'artiste au sort de quelques femmes traumatisées. L'artiste a rencontré huit femmes qui ont accepté de parler de leurs souffrances et de poser nues devant elle, en acceptant de laisser leur corps inspirer l'imaginaire empathique de la sculptrice, comme si les formes pouvaient aussi traduire leur histoire.

Sublimant leurs cicatrices, l'artiste a modelé en terre leur buste à la manière des vénus du Paléolithique : des formes qu'elle explore depuis deux ans à travers son projet en cours pour la gare de Saint-Denis-Pleyel avec Kengo Kuma, espace où elle réalisera en 2026 des sculptures immenses. Réalisés en taille humaine ou en petit format, les portraits ont ici été moulés, tirés en bronze recouvert d'une peau de terre, ou tirés en terre cuite. Un documentaire réalisé par Vincent Lorca projeté au sous-sol consigne de manière précise le dispositif de proximité entre l'artiste et ses modèles. Une monographie *Corpus* aux éditions de La Martinière est aussi publiée, comprenant de nombreux visuels du travail de l'artiste ainsi qu'un entretien de Catherine Grenier. Une signature est prévue à la galerie au 28 rue du Grenier-Saint-Lazare le 13 février, à 18 heures.

Galerie Daniel Templon, jusqu'au 1er mars, à Paris